

M. Lukanov s'est dit satisfait de nos relations bilatérales. Il a rappelé la nécessité de mieux renseigner les hommes d'affaires de part et d'autre et formulé le vœu que les entreprises bulgares accentuent leurs efforts pour s'assurer des débouchés au Canada. L'Accord de libre-échange pourrait aider les entreprises bulgares à s'implanter sur le marché des États-Unis, tout comme le Canada pourrait se servir de la Bulgarie comme porte d'entrée vers l'URSS et les pays du Moyen-Orient avec lesquels la Bulgarie entretient de solides rapports. La convertibilité partielle du Levy était une option envisagée pour attirer plus d'investissements étrangers en Bulgarie. Il a signalé que les Canadiens et d'autres étrangers étaient libres de gérer de nouvelles coentreprises, même celles où ils contrôlaient moins de 50 p. 100 des actions.

• (1710)

En conclusion, M. Lukanov a insisté sur un thème qui est revenu souvent pendant toutes les réunions, le Canada aurait avantage à ouvrir une ambassade ou, du moins, un bureau commercial en Bulgarie.

À notre demande, un certain nombre de réunions avec des sociétés d'État ont été organisées dans le cadre du programme. Nous avons rencontré le directeur général et des représentants de la Cellulose and Paper Economic Association, qui, avec Chimcomplex EA, songeaient à engager des entreprises canadiennes pour construire une usine de blanchissage de la pulpe à Silistra. J'ai été ultérieurement informé par l'ambassade bulgare à Ottawa qu'on avait pris la décision de négocier avec le Canada. Il s'agit d'un projet de 300 millions de dollars. Une deuxième réunion a eu lieu avec les représentants de Rodopa, entreprise responsable de la production, du traitement et de la commercialisation de la viande et de produits carnés, qui a depuis signé un contrat de 30 millions de dollars avec Knud Simonsen Industries, de Rexdale, en Ontario, pour un abattoir-boucherie complet—le projet canadien le plus important en Bulgarie. Une réunion avec les représentants de la Technika Foreign Trade Organization, qui se spécialise dans le transfert de technologies, nous a donné une idée des fonctions et des objectifs de cette organisation et des possibilités en matière de coentreprises, d'ententes sur la délivrance de permis et d'autres entreprises de développement et de commercialisation.

Toutes ces réunions ont été marquées par une grande ouverture d'esprit et un désir de profiter des réformes économiques visant à améliorer la qualité, la productivité et les techniques commerciales, grâce à l'aide et à l'expérience de l'Ouest, si possible, et d'intensifier les relations commerciales entre nos deux pays, sur le plan commercial comme dans le secteur des investissements.

[Français]

Dans le domaine de l'agrotechnologie appliquée à la culture fruitière, nous avons fait une intéressante visite au laboratoire de virologie de l'institut de la culture fruitière de Plovdiv, où l'on nous a présenté des méthodes relativement simples mais efficaces de production de pousses exemptes de virus utilisées pour la multiplication. En Bulgarie, les fruits et les légumes ne sont pas seulement extrêmement savoureux, ils constituent aussi un produit d'exportation très important, tout comme les fleurs qui y sont cultivées en abondance.

Je dois ajouter que chaque fois qu'il a été question de développement industriel, mes interlocuteurs ont souligné

[Le sénateur Charbonneau.]

l'importance que revêt la protection de l'environnement. De la documentation sur les lois et règlements du Canada en la matière a depuis été remise au ministre Lukanov, à sa demande.

À Plovdiv, ville d'origine très ancienne, nous avons été reçus à déjeuner par le maire et son épouse. Ceux-ci nous ont ensuite fait visiter la vieille ville, qui compte un amphithéâtre romain et un réseau de ruelles étroites bordées de maisons datant de l'époque de la renaissance nationale au XIV<sup>e</sup> siècle.

Nous nous sommes rendus plus tard au monastère de Bachkovo, l'un des plus vieux et des principaux monastères de Bulgarie, qui fut longtemps un lieu de pèlerinage. Environ 10 moines y habitent et comme nous l'a expliqué le père supérieur, le monastère continue à prospérer grâce à l'exploitation des terres qui l'entourent.

En conclusion, j'aimerais souligner combien nous avons été frappés par l'accueil chaleureux que chacun nous a réservé et par le désir très évident et très fréquemment exprimé des dirigeants et chargés d'affaires de tirer parti du nouveau climat de relations Est-Ouest pour resserrer et enrichir les liens qui unissent nos deux pays. Les changements politiques qui surviennent en Bulgarie, sans être aussi vastes que ceux réalisés en Hongrie, représenteraient déjà des progrès et nul doute que la situation évoluerait à mesure. Nous avons profité de l'occasion qui nous était offerte de faire valoir la position du Canada sur les droits de la personne. Il est à prévoir que notre pays demeurera vigilant dans ce domaine.

Les réformes économiques sont à n'en pas douter une grande priorité et une question des plus graves pour les dirigeants bulgares, aux prises avec des problèmes qui doivent être résolus pour que le pays puisse entamer une nouvelle ère, après l'expérience des 45 dernières années.

[Traduction]

Les honorables sénateurs savent sans doute qu'il y a eu des changements importants dans le gouvernement de la Bulgarie, ces dernières semaines. M. Todor Zhivkov a été remplacé par M. Peter Mladenov, comme secrétaire général du parti et chef de l'État. M. Andrey Lukanov a été promu membre à part entière du Politburo.

C'est bon signe pour le mouvement de réforme en Bulgarie et pour nos relations avec ce pays.

[Français]

**Son Honneur le Président suppléant:** Si aucun autre sénateur ne désire prendre la parole, le débat sur cette intervention est terminé.

## LA HONGRIE

LA VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT DU SÉNAT

**L'honorable Guy Charbonneau, président du Sénat,** conformément à son avis d'interpellation du 13 décembre 1989:

Qu'il attirera l'attention du Sénat sur sa visite officielle en Hongrie du 16 au 19 juin 1989.

—Honorables sénateurs, j'ai le plaisir de vous rendre compte de la visite que ma femme et moi avons faite en Hongrie du 16 au 19 juin 1989, sur l'invitation du président de l'Assemblée nationale de Hongrie, M. Mátyás Szűrös.